



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Under the patronage of



The Protection of  
the Underwater  
Cultural Heritage



# Rapport d'activités ADRAMAR

décembre 26

# 2016

Demande de renouvellement de l'accréditation de notre ONG pour coopérer avec les organes statutaires de la Convention de 2001 pour la protection du patrimoine subaquatique.

UNESCO





# Table des matières

<b>PREAMBULE</b> .....	<b>3</b>
1. ETUDES ET INVENTAIRES .....	6
1.1. <i>Etude post-fouille des épaves de la Natière : La Dauphine (1703-1704) et L'Aimable Grenot (1747-1749), Saint-Malo (Ille-et-Vilaine)</i> .....	6
1.1.1. La Natière en quelques mots .....	6
1.1.2. Médiation et valorisation du site sous-marin de la Natière .....	7
1.1.3. L'étude post-fouille des épaves de la Natière .....	7
1.1.4. Une publication attendue ! .....	8
1.2. <i>Inventaires, le programme d'études Atlas Ponant</i> .....	9
1.2.1. Inventaire des pêcheries de Bretagne.....	11
1.2.2. Inventaire des aménagements portuaires de l'Armorique antique .....	11
1.2.3. Inventaire des épaves contemporaines du cap de la Hague .....	13
1.2.4. Inventaire des épaves des Plages du Débarquement .....	15
1.2.5. Inventaire des épaves de la côte d'Opale.....	18
2. FORMATION.....	21
2.1. <i>Charges d'enseignements</i> .....	21
2.2. <i>Responsabilités pédagogiques</i> .....	21
2.3. <i>Accueil de stagiaire 3e collège</i> .....	21
2.4. <i>Formation à l'archéologie sous-marine, un partenariat</i> .....	22
3. MEDIATION, LE PROGRAMME ARCHEOMER .....	23
3.1. <i>Un programme pédagogique</i> .....	23
3.2. <i>Les ateliers</i> .....	24
3.2.1. Les ateliers ArchéoMer® pour le public loisirs .....	24
3.2.2. Les ateliers ArchéoMer® pour le public périscolaire .....	24
3.2.3. Les ateliers et les animations proposées.....	24
3.3. <i>Le programme 2016 en quelques chiffres</i> .....	25
4. VALORISATION DU PATRIMOINE LITTORAL .....	27
4.1. <i>Liste des communications 2015-2016</i> .....	27
4.2. <i>Liste des publications scientifiques</i> .....	27
4.3. <i>Sentier littoral</i> .....	28
4.4. <i>Le site archéologique sous-marin reconstitué de Bizeux à Saint-Malo (35)</i> .....	29
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>32</b>
<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS</b> .....	<b>33</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>34</b>

1. **Rapport post-fouille Natière, 2014**
2. **Rapport post-fouille Natière, 2015**
3. **Rapport Atlas des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique, 2015**
4. **Rapport Atlas des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique, 2016**
5. **Rapport ArchéoMer, 2015**
6. **Rapport ArchéoMer, 2016**
7. **Rapport Sentier littoral, 2015**
8. **Plaquette de présentation du Site archéologique sous-marin reconstitué de Bizeux, 2016**

# PREAMBULE

## L'association

Créée en 1993 et ancrée en Bretagne, à Saint-Malo, l'*Association pour le Développement de la Recherche en Archéologie Maritime* ([www.adramar.fr](http://www.adramar.fr)) joue un rôle national, européen et international et intervient principalement sur l'Atlantique, la Manche et la mer du Nord sous la tutelle du DRASSM (Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, Ministère de la culture et de la Communication) et avec le soutien des collectivités territoriales.

L'association, en qualité d'ONG, est accréditée par l'UNESCO pour coopérer avec les organes statutaires de la Convention de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique à travers son Conseil consultatif scientifique et technique.

Dans la perspective de contribuer aux bonnes pratiques et de suivre les préconisations émises par les Etats membres à travers la Convention de 2001, l'ADRAMAR mène des programmes de recherche, exerce un rôle d'assistance et de conseil, assure des prospections et des fouilles, et intervient dans le cadre d'études d'impacts, d'inventaires et d'études de biens culturels maritimes, en collaboration avec l'État, le CNRS, les universités, les collectivités et les musées.

Elle dispose, depuis 2000, d'un navire de recherche de 18 mètres, *Hermine-Bretagne*, exclusivement dédié à l'archéologie sous-marine.

Elle bénéficie d'un agrément Jeunesse et Education populaire du Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, et d'un agrément académique du Rectorat de Rennes (n° 1235J009).

Elle assure la diffusion des connaissances sur le patrimoine archéologique sous-marin auprès du public, en intervenant dans le cadre de conférences, de colloques, d'expositions et en participant à des ouvrages scientifiques et grand public.

Elle contribue à la sensibilisation du jeune public par son programme de valorisation *ArchéoMer*<sup>®</sup>. Elle participe à la formation des générations futures en intervenant au sein des universités et en proposant une formation à l'archéologie sous-marine dans le cadre d'un certificat d'aptitude à l'hyperbarie en partenariat avec le CAP Trébeurden (Côtes-d'Armor).

Depuis près de 25 ans, l'ADRAMAR contribue à améliorer notre connaissance du patrimoine maritime et est devenue un acteur majeur de l'archéologie sous-marine et de la valorisation du patrimoine culturel maritime dans le Grand Ouest.



Figure 1 : Les locaux de l'ADRAMAR © DG

## L'équipe

Pour assurer ses mandats, l'ADRAMAR peut compter sur les compétences réunies par son équipe.

Le présent rapport fait état des résultats d'un travail collectif mené par les membres du Bureau, ses salariés, ses membres et ses partenaires :

Le Bureau :

- Élisabeth Veyrat, Présidente
- Emmanuel Berry, Trésorier
- Didier Robineau, Secrétaire

Les salariés :

- Gaonac'h Yann, historien
- Georgeault Charlotte, secrétaire administrative et comptable
- Guyon Django, Dr. en archéologie
- Hoyau-Berry Anne, archéologue sous-marin
- Le Pelletier George, mécanicien de bord
- Le Ru Laetitia, archéologue sous-marin

## Remerciement

Le soutien financier du Ministère de la Culture, du Conseil régional de Bretagne, du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine et de la ville de Saint-Malo est capital dans la réalisation et la poursuite des projets menées par l'ADRAMAR. Nous leur adressons toute notre reconnaissance pour leur soutien indéfectible.

Nous tenons à remercier le DRASSM et ses agents, et tout particulièrement son directeur, M. Michel L'Hour, et M. Frédéric Leroy, adjoint en charge de la recherche archéologique, pour leurs conseils avisés et leur soutien contribuant à la bonne marche de nos actions.

Nos partenaires scientifiques<sup>1</sup> et nos précieux collaborateurs<sup>2</sup>, passionnés d'Histoire et d'épaves, contribuent chaque année à nous communiquer des informations permettant de contribuer à nos travaux et ainsi participer à la valorisation d'un patrimoine culturel maritime remarquable. Nous leur adressons toute notre gratitude.

Enfin, nous remercions vivement le Rectorat de Rennes, le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, et le Conseil consultatif scientifique et technique de la convention de 2001 de l'UNESCO pour les agréments et les accréditations qu'ils nous ont accordés reconnaissant nos qualités scientifiques et techniques permettant de contribuer à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine sous-marin.

---

<sup>1</sup> Arc'Antique, Arc'Nuclear, Isabelle Brunie (UMR 6566, Univ. de Rennes 2), Christophe Cérino (UMR 6258, Univ. de Bretagne Sud), Michel Daeffler (CNRS, UMR 6583, CRHQ, Univ. de Caen), Charles Dagneau (Agence Parcs Canada), Denis Degez (DRASSM), Marie-Yvane Daire (CNRS, UMR 6566, CreAAH, Univ. de Rennes 1), Sébastien Daré (CERAM), Alexandra Grille (UMR 8589, Univ. de Paris 1), Nathalie Huet (DRASSM), Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER), Institut national de l'archéologie préventive (INRAP), Marine Jaouen (DRASSM), Jean-Luc Lahitte (COREDO), Loïc Langouët (AMARAI), Charlotte Le Noac'h (ADRAMAR / UMR 6566, Univ. de Rennes 1), Paul Marec (ADRAMAR), Erwan Marion (ADRAMAR), Jimmy Mouchard (LARA, UMR 6566, Université de Nantes), Musée sous-marin du Pays de Lorient, Musée d'Histoire de Saint-Malo, Musée d'art et d'Histoire de Saint-Brieuc, Hervé Peaudecerf (ADRAMAR), Alexandre Poudret-Barré (ADRAMAR), Lila Reboul (DRASSM), Eric Rieth (CNRS, Musée National de la Marine), Marine Sadania (ADRAMAR / UMR 6566, Univ. de Nantes), Service Régional de l'Archéologie de Bretagne (SRA), Magali Veyrat (ADRAMAR / EA 1163, Univ. de Nantes), Elisabeth Veyrat (ADRAMAR).

<sup>2</sup> ADANAC, ARCHISUB, ASEB, AVVAS, BRP, CAPS, CNP, CODEP62, CRHIP, FFESSM, GRIEME, EPAVES DU GRIZZLY, HISTOSUB, Men Ha Houarn, Ouessant Subaqua, SAMM, SCP, SCY, SMPE, SHOM.

# 1. Etudes et inventaires

## 1.1. **Etude post-fouille des épaves de la Natière : La Dauphine (1703-1704) et L'Aimable Grenot (1747-1749), Saint-Malo (Ille-et-Vilaine)<sup>3</sup>**

### 1.1.1. *La Natière en quelques mots*

De 1999 à 2008, la fouille archéologique des épaves de la Natière a réuni, sous la direction de Michel L'Hour et Élisabeth Veyrat (DRASSSM – ADRAMAR), 186 fouilleurs venus de tous horizons, France et international confondus, qui ont totalisé 6000 heures de travail sous-marin et plus de 12 000 journées de fouille. En dix années d'enquête sous-marine, la fouille de la Natière s'impose comme le plus important chantier de fouille sous-marine jamais mené en France.

Grâce au croisement des données de la fouille avec les sources d'archives, l'identité des deux épaves de la Natière est dorénavant connue.

**La plus ancienne des deux, l'épave Natière 1, est identifiée comme la frégate de 300 tonneaux la *Dauphine*, construite au sein de l'arsenal royal du Havre en 1703 et confiée par le roi Louis XIV au capitaine Michel Dubocage pour faire la «Course aux Ennemis de l'État». Elle rentrait de campagne corsaire lorsqu'elle s'est perdue, le 11 décembre 1704, à l'entrée de Saint-Malo.**

**La plus récente, l'épave Natière 2, est identifiée comme *L'Aimable Grenot*. Construite à Granville en 1747 pour faire la guerre de course, reconvertie ensuite au commerce avec l'Espagne, cette grande frégate de 400 tonneaux quittait Saint-Malo «chargée de toilles et autres marchandises» lorsqu'elle a fait naufrage le 6 mai 1749 à l'entrée du port de Saint-Malo.**

Depuis l'achèvement de la fouille et l'identification des épaves, le nom de ces deux frégates normandes perdues à l'entrée de Saint-Malo est rapidement devenu, en France et à l'international, une référence archéologique exceptionnelle pour la compréhension du monde maritime de la première moitié du XVIIIe siècle. Les milliers de données archéologiques collectées et les vestiges architecturaux découverts nous permettent d'appréhender les réseaux d'approvisionnement, tant locaux qu'à l'échelle planétaire, les mécanismes du commerce et de la guerre de course et l'arrière-plan humain de l'armement et de la vie à bord des frégates corsaires. Les épaves de la Natière constituent ainsi les plus précieuses des machines à remonter le temps.

---

<sup>3</sup> Élisabeth Veyrat. Cf. Annexe 1 et 2

### 1.1.2. Médiation et valorisation du site sous-marin de la Natière

Amorcée dès le chantier de fouille, sous la forme de journées Portes Ouvertes annuelles et de la publication grand public des rapports de fouilles (cf. M. L'Hour et É. Veyrat, *Un corsaire sous la mer, archéologie sous-marine à Saint-Malo*, 5 volumes, 2000 à 2004, 96 à 132 pp.), la valorisation du site archéologique de la Natière et des données de la fouille s'est poursuivie, depuis, à travers plusieurs supports :

- Expositions archéologiques (Rennes 2012, Douarnenez 2013, Granville 2013, Marseille 2016-2017, Dunkerque 2017),
- Conférences grand public (Rennes 2012, Ottawa, 2012, Granville 2013, Québec 2014, St-Malo 2015)
- Communications scientifiques (Amsterdam 2012, Granville 2013, Québec 2014),
- Diffusion régulière des films (J. Julienne, *Un corsaire sous la Mer*, Gédéon Programmes 2001, É. Réau, *Le trésor du Corsaire*, Gédéon Programmes 2007),
- Publications imprimées (M. L'Hour et É. Veyrat, *L'Histoire surgie des eaux : l'épave de l'Aimable Grenot*, dans le catalogue d'exposition *L'Aimable Grenot, un corsaire granvillais sous Louis XV*, 2013, pp. 98-117)
- Publication multimédia bilingue Fr - EN : série *Grands sites archéologiques de la France* (2010) : <http://epaves.corsaires.culture.fr>
- Maquette infographique 3D de l'épave de la *Dauphine* (2010) : (<http://epaves.corsaires.culture.fr/#/fr/annexe/reconstitution/t=Reconstitution%20de%20la%20Dauphine>)
- Maquette au 1/20<sup>e</sup> du maître-couple de la frégate la *Dauphine* (F. Grout, 2012-2017)
- Reconstitution à l'identique de deux affûts de canon de 6 L et de 8 L de la *Dauphine* (F. Beau, 2014-2015)

Au-delà de ces déclinaisons, l'idée d'une publication globale et exhaustive des épaves de la Natière a été initiée dès 2011 par l'ADRAMAR afin de parachever l'étude du site et de livrer au grand public, aux spécialistes et aux chercheurs l'ensemble des données de la fouille et des épaves.

### 1.1.3. L'étude post-fouille des épaves de la Natière

Débutée en 2011, cette étape ultime du projet de fouille des épaves de la Natière ne sera pas achevée avant 2017. Les forces vives de l'équipe de fouille 1999-2008 sont, depuis l'achèvement de la fouille, dispersées en Europe et au Canada et requises sur bien d'autres affectations. La progression de la phase post-fouille repose ainsi aujourd'hui essentiellement sur Élisabeth Veyrat (ADRAMAR), directrice de l'étude post-fouille de la Natière.

Menée aux réserves archéologiques du Musée de Saint-Malo, l'acquisition des données sur la collection des 3500 objets inventoriés sur les épaves a composé un long et fastidieux préalable à la publication : examen des objets, prise de mesure, étude de séries d'objets, photographies, dessins, analyses xylologiques et céramologiques...

Depuis 2016, cette phase d'acquisition de données a progressivement cédé la place à la phase de publication proprement dite : coordination, contrôle et homogénéisation des



manuscrits écrits par une vingtaine de spécialistes et scientifiques pressentis, écriture des synthèses et des textes complémentaires...

L'ensemble de ces contributions écrites montrent assurément la richesse et la grande diversité des données de la Natière ainsi que la cohérence des informations archéologiques inédites qui ont pu être recueillies. On en prendra pour exemple l'étude globale des souliers de cuir retrouvés à bord des deux épaves. À travers la typologie des chaussures, les pointures, les pathologies osseuses avérées sur les souliers et la répartition de ceux-ci sur les deux épaves, Céline Bonnot-Diconne a mené l'étude globale d'une double collection qui constitue désormais une référence incontournable pour l'archéologie de la période moderne. L'exemple de l'étude des articles du gréement sur les deux frégates de la Natière par Damien Sanders montre à la fois une analyse typologique et fonctionnelle comparative des cordages et des poulies, mais apporte un éclairage tout à fait unique sur la culture matérielle des deux frégates, les circonstances des naufrages et même les récupérations qui y ont été menées au XVIII<sup>e</sup> siècle sur les vestiges.

La contribution de multiples archéologues spécialistes permet d'apporter des éclairages inédits sur les vestiges de la Natière, à travers des études globales et l'analyse spécifique de séries d'objets. On citera à ce titre l'étude archéodendrologique des objets en bois menée depuis 2011 par Catherine Lavier (CNRS), et, parmi d'autres, les contributions de Magali Veyrat (université de Nantes), de Jean Soulat (Landarc) et de Gaëlle Dieulefiet (LAMM).

#### *1.1.4. Une publication attendue !*

Il ne se passe pas de semaines sans que les responsables de l'étude post-fouille de la Natière ne soient interrogés sur l'avancée et la date de parution de la publication globale du site de la Natière.

Par ailleurs, les données archéologiques de la Natière font l'objet de sollicitations incessantes: demandes d'informations sur les objets mis au jour de la part d'étudiants en Master ou en thèse, d'archéologues ou de scientifiques de tous pays à la recherche de mobiliers bien datés et bien fouillés, de muséographes et scénographes venant faire leur marché dans les riches collections de la Natière, demandes de contributions sur l'archéologie de la guerre de course par des historiens, demandes d'information sur les matériaux utilisés lors de la fouille,...

Cet intérêt non démenti est un encouragement permanent à publier rapidement les résultats de la fouille mais ralentit considérablement l'avancée de la publication en sollicitant toujours plus l'énergie des responsables de l'étude post-fouille de la Natière.

Inauguré en avril 2016 et reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication, l'exposition «Mémoire à la mer, plongée au cœur de l'archéologie sous-marine» présentée au musée d'histoire de Marseille jusqu'en mai 2017 a montré toute la place occupée par le site de la Natière dans le patrimoine archéologique sous-marin français. Les objets provenant du double site malouin représentent en effet près du quart des objets sélectionnés pour cette exposition (94 sur 432). Mais, revers de la médaille, la préparation de l'exposition a prélevé un lourd tribut sur la progression de la publication de la Natière

puisque pendant 16 mois, de janvier 2015 à mai 2016, les directeurs de la publication de la Natière se sont consacrés à ce grand projet d'exposition. Il faut certes s'en féliciter, car la qualité de cette exposition, les objets mis en scène et les outils de médiation créés à cette occasion sont de formidables leviers de connaissance pour le grand public. Mais, au-delà du succès de cette exposition sans précédent, il reste qu'il est urgent maintenant de boucler la publication et d'accélérer la finalisation du manuscrit de la Natière.

En janvier 2016, Élisabeth Veyrat et Michel L'Hour ont signé un contrat d'auteur avec les Éditions du CNRS pour une publication de 420 à 450 pages au format 22 x 28 cm. Il n'est pas exclu cependant de procéder au principe d'une double publication : un petit format simplifié destiné au grand public et un format exhaustif orienté vers les scientifiques. Afin d'alléger le contenu de l'ouvrage, il est prévu de disposer, dans un CD joint à la publication un certain nombre d'utilitaires, tels les dessins des objets, et de rendre la base de données archéologique des objets de la Natière accessible en ligne au moyen d'un code QR à scanner par le lecteur.

## **1.2. Inventaires, le programme d'études Atlas Ponant<sup>4</sup>**

Mené sous la responsabilité de Django Guyon, le projet d'études documentaires *Atlas archéologique des biens culturels de l'Arc atlantique*, s'inscrit dans le programme national de l'inventaire général du patrimoine culturel. Ce dernier est piloté par la direction générale des patrimoines au ministère de la Culture, créé par décret du 4 mars 1964 à l'initiative d'André Malraux et d'André Chastel. L'*Atlas archéologique des biens culturels de l'Arc atlantique* contribue ainsi à la carte archéologique nationale sous la tutelle scientifique du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM) qui en a été l'initiateur en 2005.

Depuis, un inventaire méthodique et minutieux est constitué et regroupé au sein d'un système d'information géographique (SIG). Après validation par le comité scientifique du DRASSM, les données sont portées à la connaissance du public et de la communauté scientifique à travers la base de données *Atlas Ponant* ([www.atlasponant.fr](http://www.atlasponant.fr)) consultable sur l'Internet depuis mai 2011.

Dans le souhait de valoriser la mémoire des côtes atlantiques françaises, elle met en lumière les relations, toujours fortes, entre les populations littorales et l'océan qui contribuent à l'identité de ces territoires. Elle permet également de restituer la richesse du patrimoine culturel maritime tant à la communauté scientifique et universitaire qu'aux services culturels et patrimoniaux sans oublier le grand public. Ce portail unique regroupe la diversité des types de vestiges maritimes présents sur le littoral Atlantique et la Manche. Ainsi, sont présentés des épaves, des sites terrestres immergés, des pièges à poissons de l'estran et des gisements isolés, de la préhistoire à nos jours. Les circonstances et le déroulement du naufrage, ainsi que le mobilier archéologique prélevé et inventorié y sont présentés. Un tel regroupement de vestiges permet une vision globale de l'ensemble des sites archéologiques

---

<sup>4</sup> Django Guyon. Cf. Annexe 3 et 4.

côtiers ou immergés, de les replacer dans leur contexte et d'appréhender l'évolution des paléoenvironnements sur le long terme. Inventaire méthodique, l'*Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique* consigne l'ensemble des données scientifiques disponibles et dresse ainsi un état des lieux pour chaque site, contribuant à la réflexion sur les problématiques liées à l'évolution et la conservation des gisements dans le cadre d'une prospection prédictive et la gestion des biens culturels y afférant.<sup>5</sup>

A ce jour, près de 1300 sites archéologiques maritimes ont été étudiés dont près de 1070 sont consultables depuis l'interface cartographique de l'*Atlas Ponant* : [www.atlasponant.fr](http://www.atlasponant.fr). Richement documenté et illustré, par plus de 4790 iconographies dont près de 3300 notices de mobilier, cet inventaire traite d'épaves, de sites terrestres immergés, de pièges à poisson, d'avions, de véhicules, de gisements, etc. C'est près de 12500 notices documentaires qui sont ainsi consultables.

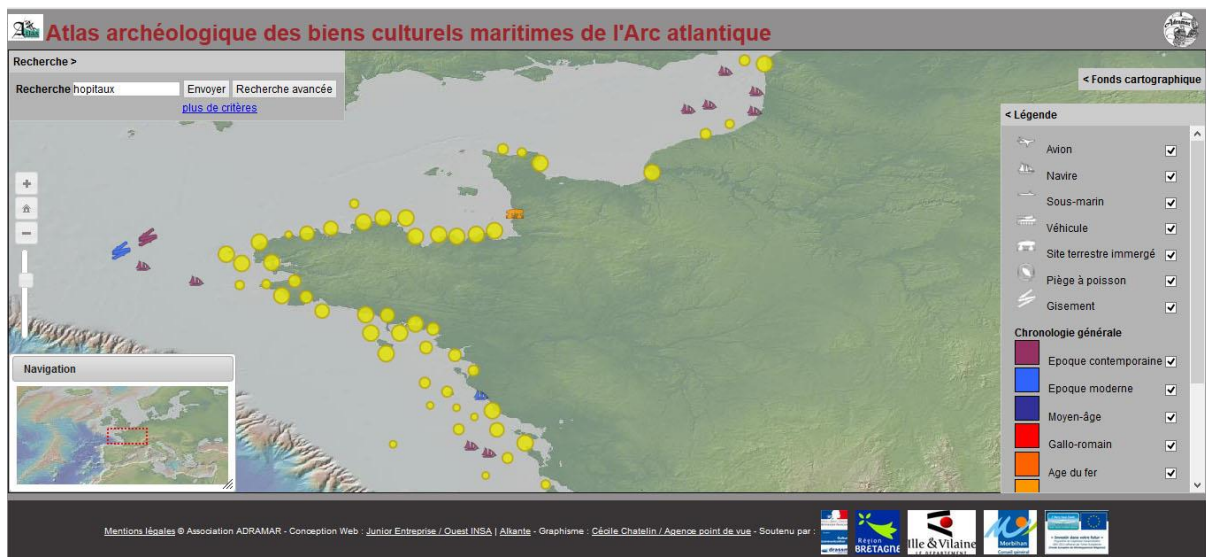


Figure 2 : L'Atlas Ponant ([www.atlasponant.fr](http://www.atlasponant.fr))

L'ensemble des données enregistrées dans la base de données *Atlas Ponant* est simultanément valorisé dans le Géoportail<sup>6</sup> conçu dans le cadre du projet européen *Atlas des 2 Mers*<sup>7</sup>. Ce dernier rend ainsi accessible le patrimoine culturel immergé de la zone Manche et mer du Nord à tous et participe à la valorisation du patrimoine à échelle nationale, européenne et internationale.

<sup>5</sup> Concernant l'aspect méthodologique, se référer à : GUYON D. *et al.*, "L'Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique, un portail de valorisation et de sensibilisation au patrimoine sous-marin ponantais", in Daire M.Y., Dupont C., Baudry A., Billard C., Large J.M., Lespez L., Normand E., Scarre C. (dir.), 2013. Anciens peuplements littoraux et relations Home/Milieu sur les côtes de l'Europe atlantique. Proceedings of the HOMER 2011 Conference, Vannes (France), 28/09-1/10/2011. British Archaeological Reports, International Series 2570, Oxford: Archaeopress, p. 109-115.

<sup>6</sup> <http://www.a2s-geoportal.eu>

<sup>7</sup> <http://www.atlas2seas.eu/>

Depuis sa mise en ligne officielle au printemps 2011, la base de données a connu près de 20.500 sessions qui représentent près de 15.000 internautes.

La hausse de fréquentation enregistrée pour l'année 2015 est à mettre en relation, d'une part, avec le voyage inaugural de l'*Hermione* depuis Rochefort durant l'été 2015, et d'autre part, avec les communications réalisées dans le cadre de conférences et les enseignements dispensés dans les universités de Rennes 2 et de Nantes à l'automne dernier lors desquels la présentation et la promotion de l'*Atlas Ponant* a été effectuée.

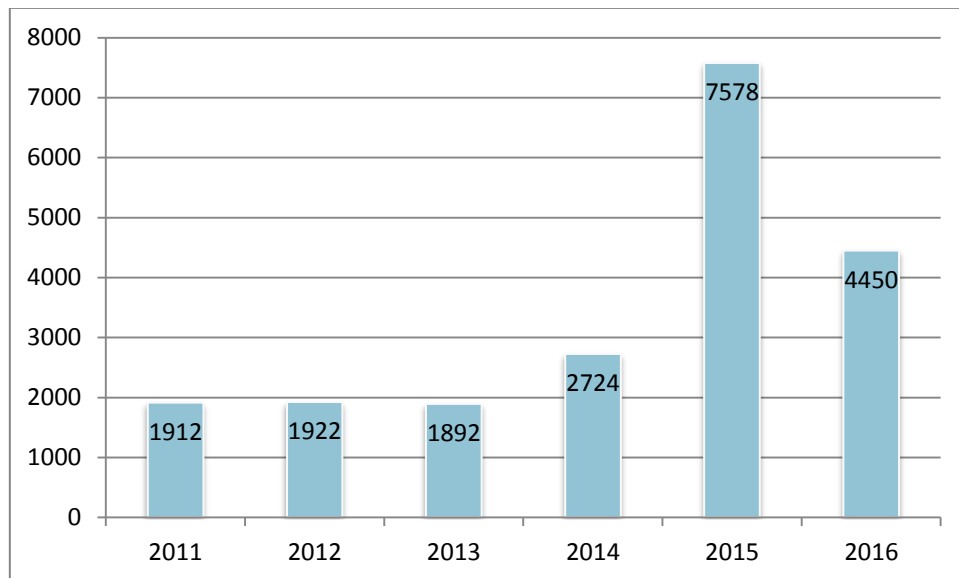


Figure 3 : Tableau de fréquentation de la base *Atlas Ponant* depuis 2011

### 1.2.1. Inventaire des pêcheries de Bretagne

La convention ADAMAR / AMARAI débutée en 2011 et ayant pour objet la valorisation des pêcheries de Bretagne est arrivée à son terme à la fin de l'année 2015. Le travail d'inventaire des pêcheries de Bretagne mené par Loïc Langouët et Marie-Yvan Daire a été valorisé à travers l'*Atlas Ponant* par l'intégration des notices d'inventaires et l'iconographie y afférente. Ces notices ont été régulièrement remises au DRASSM afin de contribuer au programme national de l'inventaire général du patrimoine culturel, et à celui de la carte archéologique nationale.

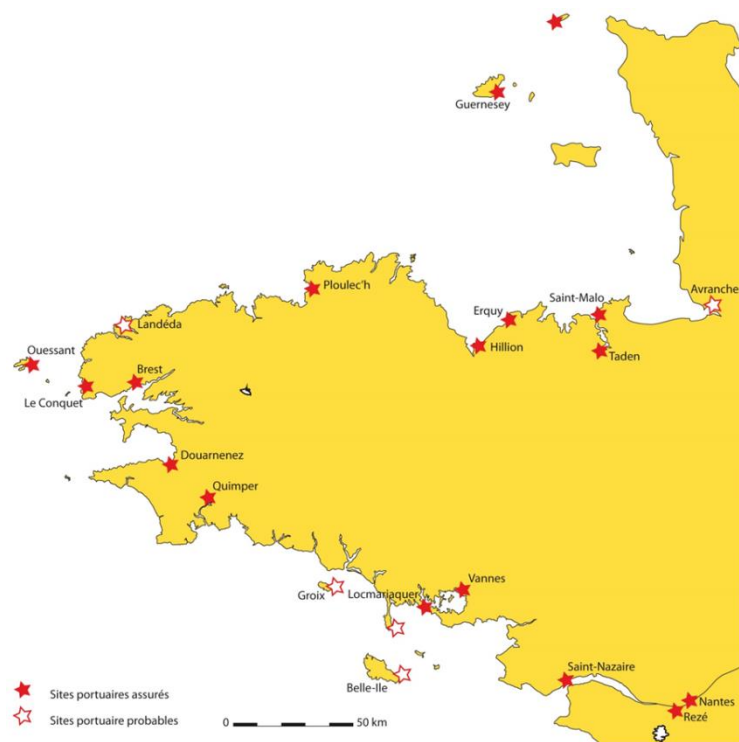
Les notices d'inventaire ont été intégrées à la base nationale PATRIARCHE et sont consultables depuis le site internet de l'*Atlas Ponant* : [www.atlasponant.fr](http://www.atlasponant.fr). C'est donc près de 700 pêcheries qui sont ainsi portées à la connaissance du public, des collectivités et du DRASSM.

### 1.2.2. Inventaire des aménagements portuaires de l'Armorique antique

Suite aux opérations de prospections géophysiques et de plongées d'expertises menées en 2012 et 2013 au large de Locmariaquer (56) par l'Adamar sous la co-direction d'Anne

Hoyau-Berry et de Django Guyon, participé à l'exposition "*Locmariaquer antique, un grand port sur les côtes bretonnes*" organisée en 2013 par le CERAM (56), il a été réalisé un inventaire des aménagements portuaires de l'Armorique antique afin de proposer un état des connaissances qui s'est appuyé sur les écrits des auteurs anciens (principalement des géographes), les découvertes archéologiques, la bibliographie en vigueur et les études en cours.

18 sites ont ainsi été inventoriés dont certains ont pu être rattachés à un site antique connu à travers les textes des auteurs anciens et confirmés, ou révélés, par des découvertes archéologiques.



Dans la recherche des ports antiques, trois critères sont à retenir selon L. Langouët : les capacités d'échouage, compte tenu des niveaux marins dont l'élévation a été évaluée en Bretagne entre 1,50 et 1,70 m depuis l'âge du Fer (sans tenir compte d'éventuels mouvements tectoniques ni des variations locales de marnage) ; la protection naturelle vis-à-vis des vents dominants ; l'environnement archéologique.

D'autre part, il a été établi d'après les travaux de J. Mouchard (2007-2015) une typologie propre aux aménagements de berges antiques où la zone portuaire longitudinale semble se diviser régulièrement en trois parties bien distinctes : la zone basse où l'on trouve les navires se traduit soit par un chenal navigable et un quai d'accostage à façade plus ou moins monumentale en bois, en pierre ou mixte, soit par une pente douce d'échouage ; la zone intermédiaire où sont déposées les marchandises (terrasse, rampe, cale, etc.) ; la zone haute

où l'on va stocker (entrepôt, etc.) participant au fonctionnement de ces agglomérations secondaires pour le compte d'une *civitas*.

A la parution du rapport du Conseil National de la Recherche Archéologique (CNRA) en 2016, il nous a semblé évident de poursuivre nos investigations afin de s'inscrire dans une recherche globalisée préconisée par ce dernier : "Aménagements portuaires et commerce".

Dans la perspective d'une recherche globale portant sur les aménagements portuaires de l'Armorique antique, et ainsi mieux comprendre la circulation des hommes et des biens, nous souhaiterions poursuivre nos investigations avec le site de l'anse de Solidor à Saint-Malo où un port antique est avéré. Le projet de recherche a pour ambition de mettre en œuvre les plus récents outils de prospection géophysique au service d'une meilleure compréhension des zones d'études envisagés.

L'objectif est d'une part d'actualiser et de compléter les données collectées dans les années 1970 par de la prospection sous-marine alors effectuée en plongée, et d'autre part, de contribuer, par une approche archéologique, diachronique et thématique, à une nouvelle étude du site à travers son implantation en milieu terrestre et sa continuité et/ou extension en contexte sous-marin.

### 1.2.3. Inventaire des épaves contemporaines du cap de la Hague

Matthias Dufour, originaire de la Hague, est un passionné de plongées et d'épaves contemporaines depuis près de 20 ans. Il mène depuis quelques années un remarquable travail de recherche et d'inventaire des épaves du cap de La Hague à travers *Les Epaves du Grizzly*<sup>8</sup>. Il est devenu un véritable spécialiste du genre.

Dans le cadre du programme de l'*Atlas Ponant*, une convention ADRAMAR / *Les épaves du Grizzly* a été établie (2015-2016) afin de valoriser ses travaux. En collaboration avec Django Guyon, un recellement a été réalisé. Au terme d'échanges fructueux, de lectures et de vérifications des données selon la méthodologie appliquée au sein du programme *Atlas Ponant*, c'est près de 90 notices d'inventaire qui ont été produites.

A l'étude de ces épaves inventoriées sept catégories ont été listées et 26 types ont été identifiés. Issues de neuf nationalités différentes dont les plus représentées sont la France, l'Angleterre et l'Allemagne, il s'agit majoritairement de navires militaires et de commerce.

Ces épaves témoignent de faits de guerre liées aux conflits des deux grandes guerres mais également d'un trafic commercial intense au large du cap de la Hague qui marque l'entrée du *Channel*, lieu de navigation privilégié entre l'Angleterre la France et les anglo-normands. Ce couloir de passage obligé pour rallier la mer du Nord et les pays d'Europe du nord où pratiquement tout le trafic maritime transatlantique s'engouffre, ne pouvait donc que s'apparenter à un cimetière sous-marin témoin de nombreuses fortunes de mer.

---

<sup>8</sup> <http://epavesdugrizzly.org/>

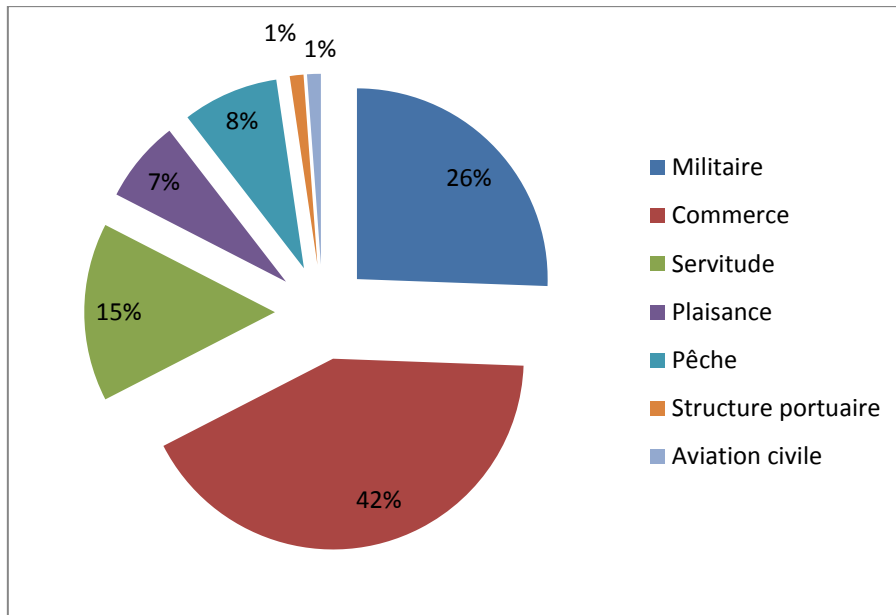


Figure 5 : Répartition des BCM du cap de la Hague par catégories

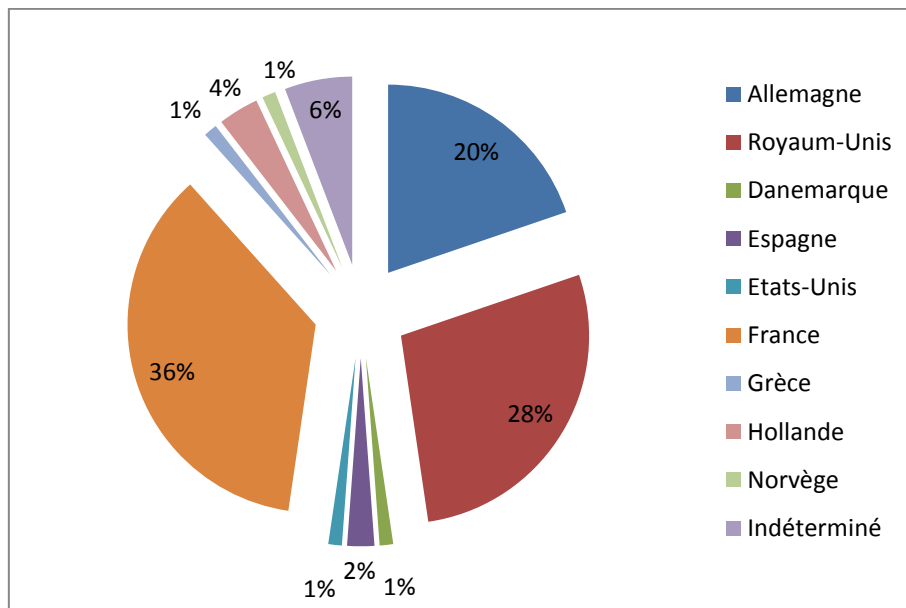


Figure 6 : Répartition des BCM du cap de la Hague par nationalité

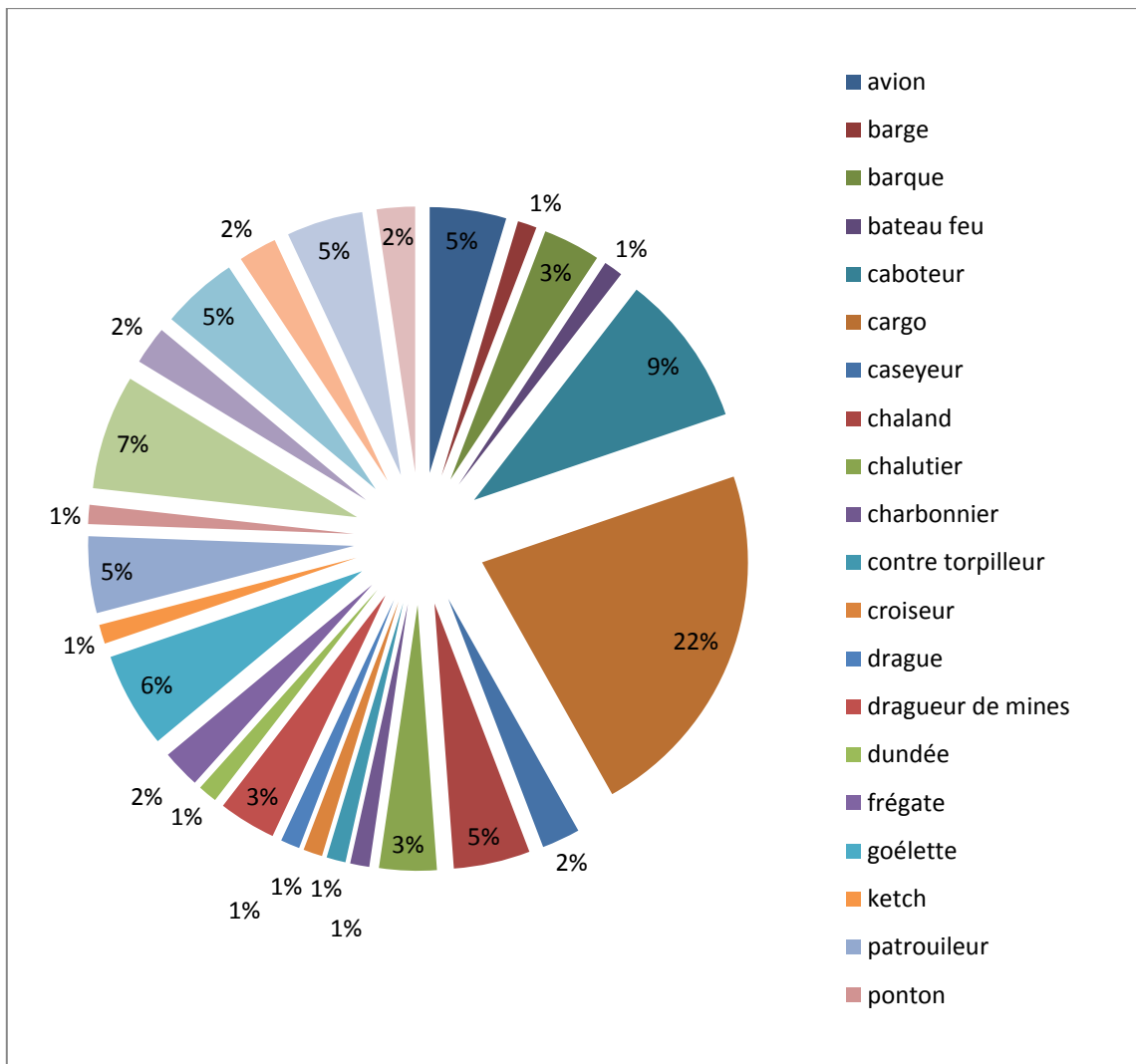


Figure 7 : Répartition des BCM du cap de la Hague par type

#### 1.2.4. Inventaire des épaves des Plages du Débarquement

La Région Basse-Normandie porte depuis 2009 un projet de classement des Plages du Débarquement au titre du patrimoine mondial de l'Unesco. En avril 2014, ce projet a été inscrit sur la liste indicative des projets soutenus par le Comité français de l'UNESCO.

Un partenariat entre la Région Basse-Normandie et le DRASSM a été mis en place en 2015 afin que le DRASSM puisse accompagner la Région dans le projet de classement des Plages du Débarquement et plus précisément dans le choix des biens culturels maritimes à inclure dans ce projet.

Depuis l'année 2000, les vestiges sous-marins du Débarquement de Normandie ont fait l'objet de nombreuses campagnes de détection, de cartographie, d'étude ou d'acquisition d'imagerie. Ces campagnes, menées par des équipes américaines, canadiennes et françaises, professionnelles ou non, n'ont jamais fait l'objet d'un dépouillement exhaustif en vue d'une synthèse et leur saisie dans l'inventaire archéologique national (base de données PATRIARCHE) n'est que partiellement réalisée.



Pour pallier cela, le DRASSM a lancé un appel d'offre afin d'assurer une mission de soutien pour la documentation et l'inventaire des biens culturels maritimes des plages du Débarquement qui avait pour objet une prestation d'étude documentaire et d'inventaire sous format numérique des biens culturels maritimes concernés par le projet de classement au patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'ADRAMAR ayant obtenu le marché, la mission a été réalisée de mai à septembre par Django Guyon sous la tutelle de Cécile Sauvage, conservateur du patrimoine et responsable des littoraux normands, picard et Nord-Pas de Calais au DRASSM, en partenariat avec le Conseil Régional de Basse-Normandie en la personne de Catherine Guillemant, Chef de projet "*Candidature des Plages du Débarquement au Patrimoine mondial de l'UNESCO*".

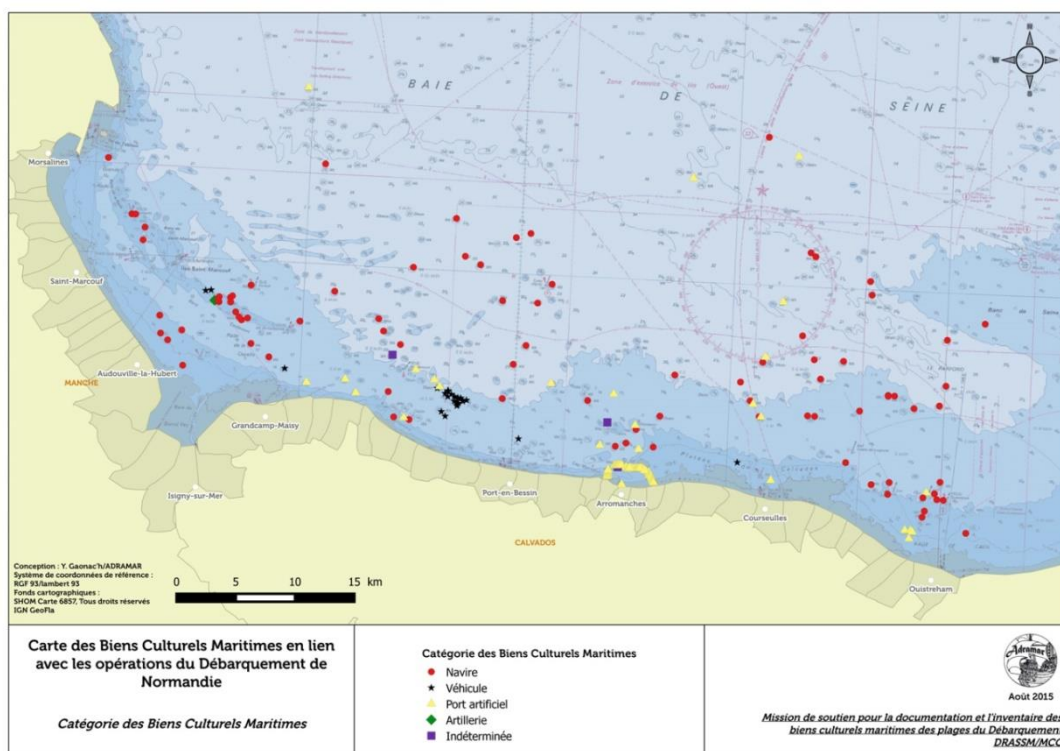


Figure 8 : Carte des BCM en lien avec les opérations du Débarquement (auteur : Y. Gaonac'h / ADRAMAR)

L'étude ainsi réalisée a permis d'inventorier, de documenter et de cartographier plus de 200 biens culturels maritimes (BCM) en lien avec les opérations du débarquement du 6 juin 1944 (épaves, blockship, vestiges de voies flottantes de ports artificiels, caissons de lignes de défenses, véhicules, etc.). Tandis que ces BCM intégreront prochainement la base nationale PATRIARCHE, et à terme celle de l'*Atlas Ponant*, le projet de candidature des Plages du Débarquement au patrimoine mondial de l'UNESCO se poursuit.<sup>9</sup>

<sup>9</sup> D. Guyon, *Mission de soutien pour la documentation et l'inventaire des biens culturels maritimes des plages du Débarquement*. Lettre de consultation, n° DRASSM15L2, ADRAMAR, août 2015.

A travers l'inventaire et l'étude de plus de 200 BCM inventoriés quatre catégories ont été listées, et 37 types ont été identifiés :

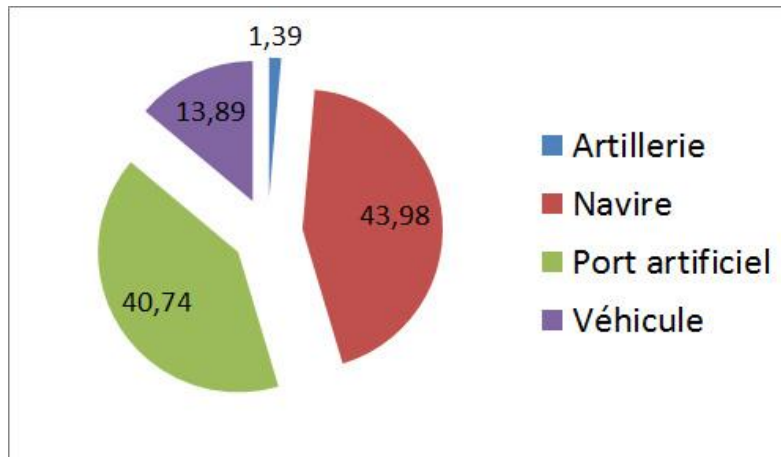


Figure 9 : Répartition des BCM des plages du débarquement par catégorie

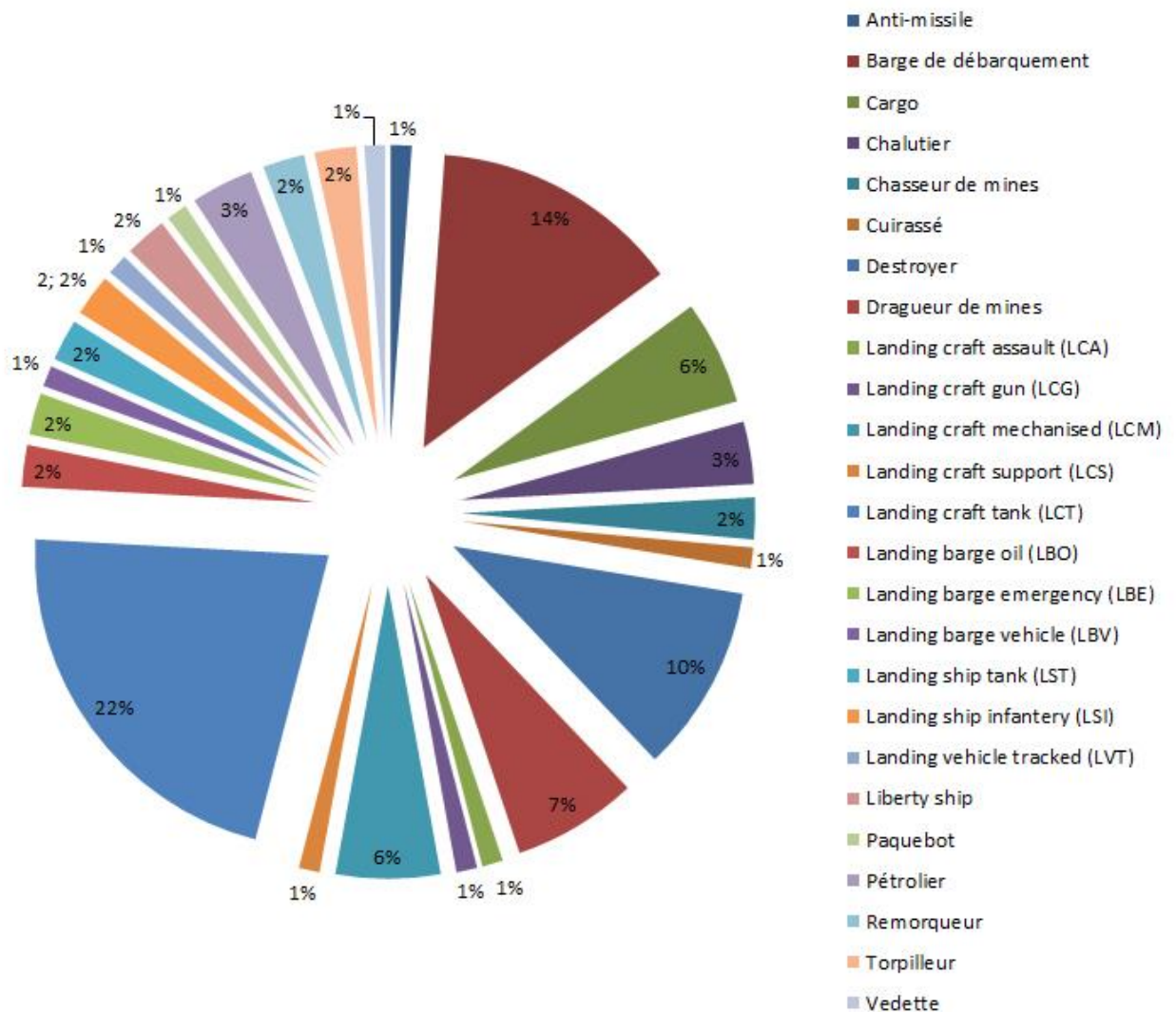


Figure 10 : Répartition typologique des BCM inventoriés

### 1.2.5. Inventaire des épaves de la côte d'Opale

Réputé comme un secteur maritime parmi les plus fréquentés au monde, la Manche et la Mer du Nord sont considérées comme de véritables autoroutes des mers. La présence d'un trafic maritime intense est attestée depuis des siècles même si elle est beaucoup plus importante encore à partir de la fin du XIXe siècle. Il n'est donc pas surprenant que de nombreuses épaves jonchent les fonds marins tout le long de la côte d'Opale. Des vestiges de bateaux civils et militaires (les plus nombreux après les deux conflits mondiaux), que les plongeurs expérimentés aiment aller inspecter. Certaines épaves sont parfois visibles depuis la côte, notamment lors des grandes marées, quand la mer se retire très loin et au gré des importantes fluctuations du sable.

Dès les années 1960 des plongeurs locaux mais aussi anglais (Bob Peacock) et belges ont eu un certain engouement pour l'exploration sous-marine, la recherche et la découverte d'épaves. En 1967, le très actif *Club Sous-Marin Côte d'Opale* (CSMCO)<sup>10</sup> est fondé par Roger Bourgeois et Alain Richard, ancien professeur de biologie océanographique à la station marine de Wimereux, qui permettent de doter Boulogne d'une école de plongée et de faire connaître la richesse sous-marine du littoral. Rapidement Alain Richard s'est intéressé de plus près aux épaves, à leur localisation exacte, à leur histoire, aux objets qu'on y découvre. Une passion qu'il partage avec de nombreux autres plongeurs tels que son épouse Ingrid, Jean-François Jeu, l'actuel responsable du *Groupe de Plongée Épaves*, Andrée Lugiez avec laquelle il publie l'ouvrage *Plongées en Côte d'Opale* en trois tomes (2007, 2010, 2014).

Au terme de dépouillement des *Archives Ponant* du DRASSM (2014 et 2015), de recherches documentaires, de lectures et de vérifications des données selon la méthodologie appliquée au sein du programme *Atlas Ponant*, c'est 72 notices d'inventaire qui sont produites.

A l'étude de ces épaves inventoriées, sept catégories ont été listées et 18 types ont été identifiés. Issues de sept nationalités différentes dont les plus représentées sont l'Allemagne, l'Angleterre et la France, il s'agit majoritairement de navires militaires et de commerce.

7 nationalités<sup>11</sup> et 5 catégories<sup>12</sup> ont pu être identifiées permettant de différencier une grande diversité typologique<sup>13</sup> de navires :

---

<sup>10</sup> <http://csmco.free.fr/HTML/Index.html>

<sup>11</sup> Il a été écarté les 5 navires dont la nationalité n'a pas été établie et la galère antique de Tardinghen.

<sup>12</sup> Il a été écarté l'épave de catégorie indéterminée et la galère antique de Tardinghen à caractère militaire.

<sup>13</sup> Il a été écarté 2 épaves de typologie indéterminée et la galère antique de Tardinghen à caractère militaire.

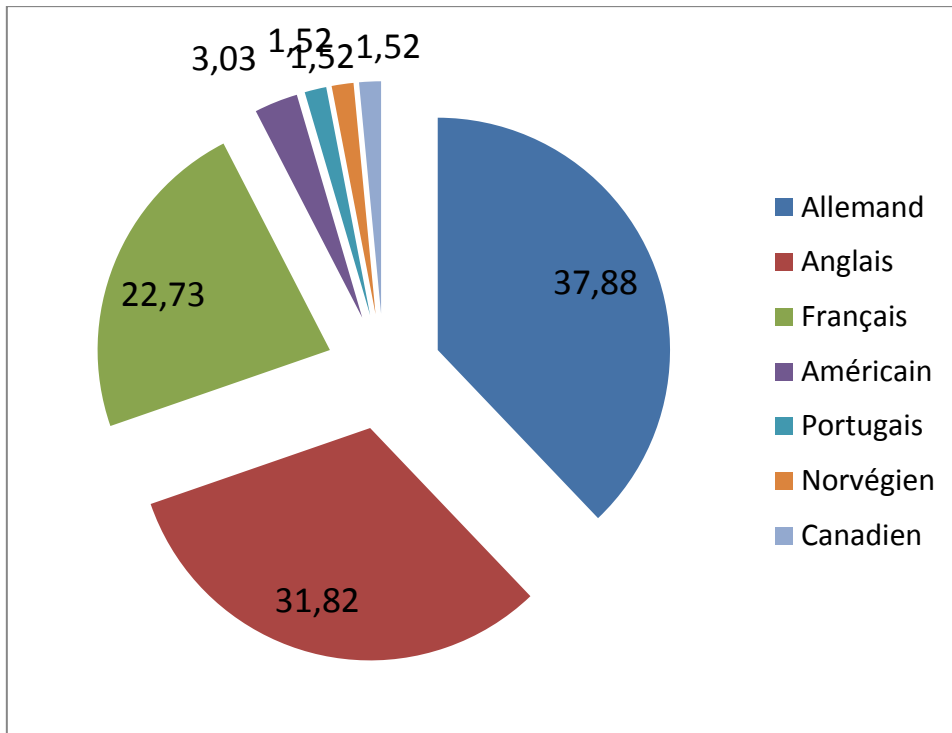


Figure 11 : Répartition des épaves de la côte d'Opale par nationalité

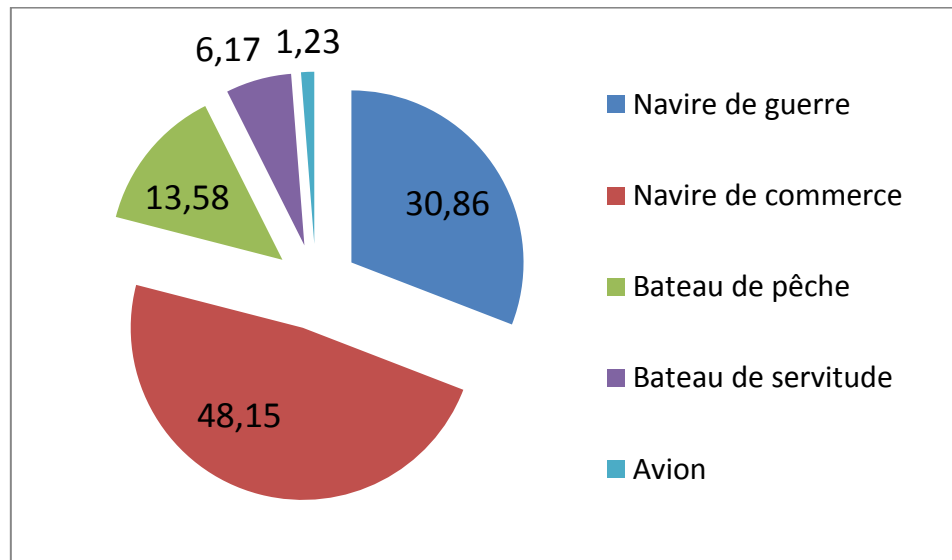


Figure 12: Répartition des épaves de la côte d'Opale par catégorie

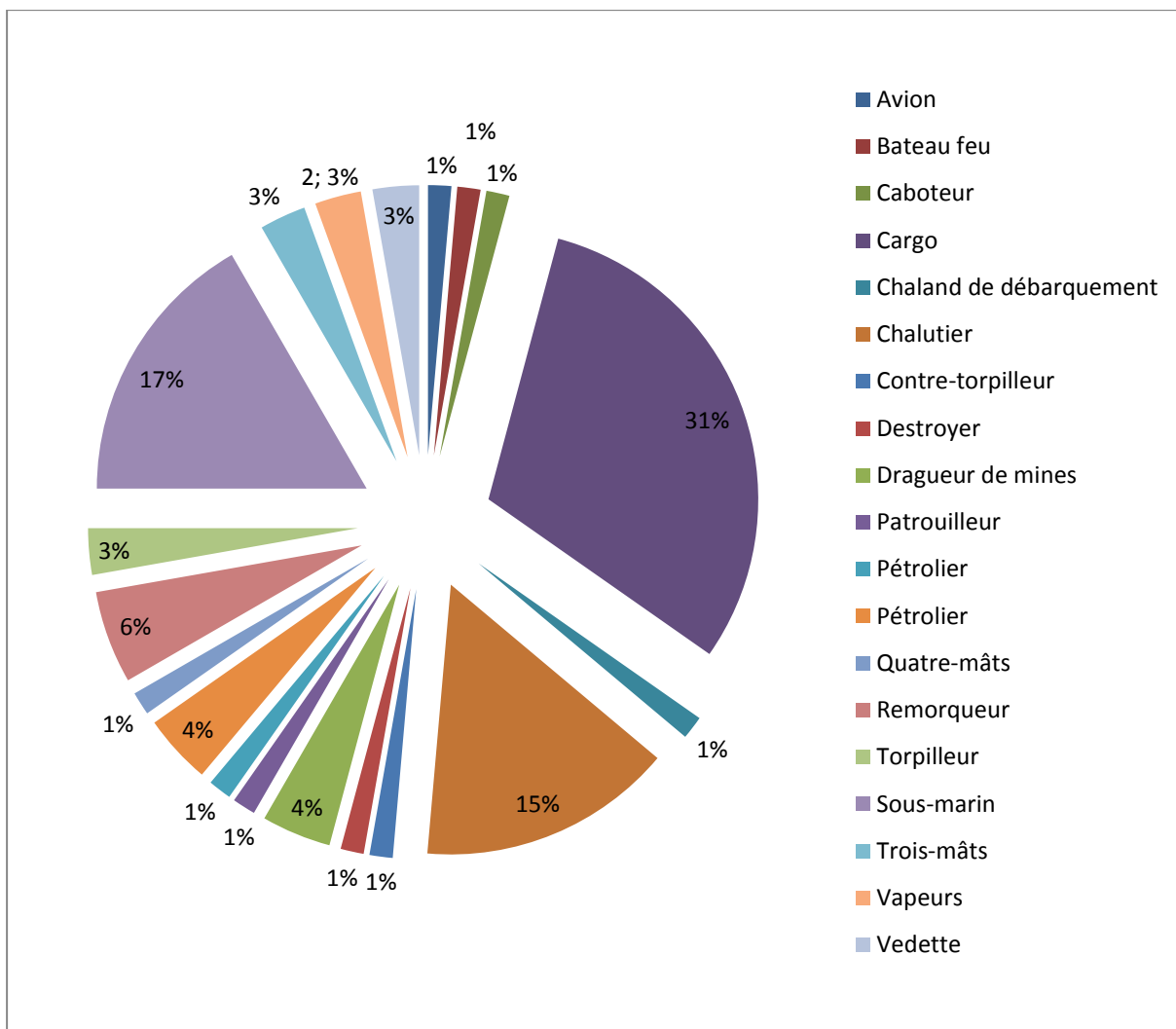


Figure 13: Répartition typologique des épaves de la côte d'Opale

## 2. Formation<sup>14</sup>

### 2.1. Charges d'enseignements

Depuis 2014, une charge d'enseignements est confiée à Anne Hoyau-Berry et Django Guyon par les universités de Nantes et de Rennes 2.

Anne Hoyau-Berry intervient à Nantes dans le cadre du Master 2 Professionnel Métiers de l'archéologie pour une séance portant sur les méthodes d'enregistrement des données archéologiques sous-marines.

A l'université Rennes 2 dans le cadre du Master 1 Histoire et Archéologie, tandis qu'un enseignement, consacré aux techniques de l'archéologie sous-marine, est dispensé par Anne Hoyau-Berry, Django Guyon assure un enseignement portant sur la prospection (prédictive, pédestre, aérienne, géophysique, sous-marine).

Toujours à Rennes, Django Guyon intervient afin de dispenser, aux étudiants de Licence 1 Histoire de l'art parcours Archéologie l'enseignement portant sur les principes et méthodes de l'archéologie durant lequel est exposé leurs applications en contexte maritime.

### 2.2. Responsabilités pédagogiques

Parallèlement à ces charges d'enseignements, nous sommes également sollicités afin de participer à l'élaboration de mémoires d'étudiants inscrits en Master Histoire et Archéologie à l'université de Rennes 2 et de Nantes.

### 2.3. Accueil de stagiaire 3e collège



Figure 14 : Nos stagiaires, promotion 2015

L'ADRAMAR accueille régulièrement des élèves de 3<sup>e</sup> collège dans le cadre de leur stage d'observation destiné à la découverte d'un métier, d'un milieu professionnel.

Ils peuvent ainsi être initiés par l'équipe au fonctionnement et à l'organisation d'un chantier de fouilles archéologique sous-marin ainsi qu'aux activités de post fouille et découvrir les métiers liés à l'archéologie à travers le parcours de l'objet archéologique depuis sa découverte jusqu'à sa valorisation. Leur stage est ponctué par la

rencontre de professionnels de l'archéologie et du patrimoine avec Catherine Bizien-Jaglin (CeRAA) et Jean-Philippe Roze (Musée d'Histoire de Saint-Malo). Ils découvrent également le fonctionnement du port de commerce de Saint-Malo (CCI) et visite notre navire de recherche *Hermine-Bretagne*.

<sup>14</sup> Django Guyon, Anne Hoyau-Berry, Laetitia Le Ru. Cf. Annexes 3 et 4.

#### **2.4. Formation à l'archéologie sous-marine, un partenariat**

L'ADRAMAR collabore depuis 2014 avec les universités de Rennes 2 et de Nantes à la diffusion d'un enseignement dédié à l'archéologie sous-marine.

Dans ce cadre et dans l'objectif de former de futurs archéologues subaquatiques spécialistes du Grand Ouest, l'ADRAMAR a créé en collaboration avec le CAP Trébeurden, centre de formation de plongée professionnelle (classe A et B, I et II), une formation théorique et pratique des premiers gestes de l'archéologie subaquatique. Cette formation est par ailleurs ouverte à l'ensemble des plongeurs désireux d'acquérir une autonomie sur les chantiers archéologiques à condition qu'ils possèdent un niveau 3 et un nombre de 100 plongées loisirs.

Cette formation qui se déroule sur cinq jours s'articule autour de la fouille archéologique de l'épave de la Baie de Lannion (Côtes d'Armor, 22). L'équipe formatrice se compose de deux personnes de l'ADRAMAR (Anne Hoyau Berry et Laetitia Le Ru), et de trois personnes du CAP (Olivier Denis, Ronan Le Rallec, Laurent Boyer). Le CAP Trébeurden met à disposition de la formation ses locaux, son matériel de plongée, son navire support de travail *Sol Ar Mor* et son navire de sécurité *Printanière*. L'ADRAMAR met à disposition son matériel de fouille archéologique.

Ce projet fait l'objet d'une demande d'autorisation de sondage déposée auprès du DRASSM. Huit candidats ont pour l'heure suivi la formation.

La formation est présentée à chaque rencontre avec le milieu universitaire (rencontres professionnelles Rennes 2, enseignements à Rennes 2 et à Nantes). Elle est également présentée durant le salon de la Plongée et le salon Nautique de Paris.

### 3. Médiation, le programme ArchéoMer<sup>15</sup>

L'ADRAMAR a pour mission l'étude, la protection et la mise en valeur des sites archéologiques immergés. Elle assume, parallèlement à ses missions scientifiques, une mission de médiation culturelle à destination de tous les publics. Depuis sa création, cette médiation a été réalisée dans le cadre de journées portes-ouvertes lors des chantiers de fouilles ou de conférences, par la participation au montage d'expositions (*La Mer pour Mémoire*, 2005-2009) et lors d'interventions ponctuelles dans des établissements et des centres culturels. A partir de 2011, les actions de médiation scientifique se sont développées et affirmées comme un secteur essentiel de l'activité de l'ADRAMAR. La participation de l'association à diverses manifestations nationales de valorisation du patrimoine (*Journées européennes du patrimoine*, *Journées nationale de l'archéologie*, *Semaine du Golfe*) et la mise en œuvre d'actions de médiation spécifiques (*Hermine Itinérante*, à la découverte de l'archéologie sous-marine en mai 2011) ont contribué à la création d'ateliers pédagogiques à destination des jeunes. Le projet européen d'*Atlas des 2 Mers* (2009-2012) a également favorisé des échanges avec nos partenaires anglais et belge sur les actions de médiation : l'élaboration et la conduite du programme pédagogique *Épave Mystère* sont le fruit de cette fructueuse collaboration.

Lancé en 2012, le programme ArchéoMer<sup>®</sup> est l'aboutissement de cet investissement toujours plus important de l'association dans le domaine de la médiation. Il a pour ambition de proposer un programme d'activités pérennes à la communauté éducative et de former, au sein de l'association, un pôle pour la gestion et l'élaboration des programmes éducatifs en réunissant l'ensemble des activités de médiation scientifique et culturelle à destination des jeunes.

Avec ArchéoMer<sup>®</sup>, notre association souhaite donc renforcer ses actions pédagogiques à destination des jeunes de la région Bretagne en mettant à disposition plusieurs programmes éducatifs.

#### 3.1. *Un programme pédagogique*

ArchéoMer<sup>®</sup> est un programme d'animations pédagogiques sur le thème de l'archéologie sous-marine et du patrimoine maritime. Cette sensibilisation de la jeune génération au patrimoine archéologique maritime a pour objectif de conjuguer la découverte d'un patrimoine culturel de la région Bretagne au développement de l'ensemble des connaissances, compétences et valeurs développées durant la scolarité. L'archéologie sous-marine est en effet un moyen extraordinaire de sensibilisation à l'histoire et aux patrimoines. Indispensable pour la compréhension de notre passé, elle permet aux enfants de posséder des éléments pour se projeter dans l'avenir. La connaissance de ce patrimoine archéologique apparaît d'autant plus fondée et importante dans notre région où l'histoire et le patrimoine maritime, et les enjeux qui en découlent, sont constitutifs de son identité. Le programme ArchéoMer<sup>®</sup> instaure en outre une manière de diffuser des informations qui restent trop souvent cloisonnées au monde de la recherche.

---

<sup>15</sup> Yann Gaonac'h. cf. Annexes 5 et 6.



L'archéologie fait également appel à des compétences et des disciplines très variées : l'histoire, évidemment, mais également les mathématiques, le français, les sciences physiques, la technologie, l'expression artistique et l'histoire de l'art... Complémentaires aux instructions et aux programmes d'enseignement, les activités mises en place ont pour but de développer la curiosité, les connaissances et les savoir-faire des élèves et les multiples facettes de l'archéologie maritime sont propices pour aborder autrement les fondamentaux enseignés par une approche transversale. Les différentes disciplines se conjuguent favorisant ainsi leur décloisonnement. Enfin, basées sur l'observation, la manipulation et un travail actif de l'enfant, les animations pédagogiques favorisent les démarches d'autonomie, l'esprit critique et l'acquisition d'une culture scientifique dans une dimension pratique et ludique.

## **3.2. Les ateliers**

### *3.2.1. Les ateliers ArchéoMer® pour le public loisirs*

Le public loisirs du programme est en légère hausse avec 396 enfants accueillis sur les temps de loisirs. L'ouverture d'ArchéoMer® en direction du public loisirs s'est notamment confirmée en 2016 à travers la participation de l'ADRAMAR à l'exposition *Dessine-moi une carte* en partenariat avec le SHOM et accueillie par Océanopolis, au pavillon événementiel, du 08 au 21 février 2016. L'ADRAMAR a collaboré à l'animation de l'exposition en proposant l'atelier *Dessine-moi une carte marine* auquel ont participé 216 enfants. En complément de cet événement, les autres animations loisirs concernent notre participation à *Adopte ton Patrimoine* à Rennes, aux Fêtes Maritimes de Saint-Malo, à un atelier à la médiathèque de Bais (35) et à l'accueil de centres de loisirs du pays de Saint-Malo dans nos locaux

### *3.2.2. Les ateliers ArchéoMer® pour le public périscolaire*

Depuis fin 2014, l'ADRAMAR participe à la mise en place d'activités sur les temps périscolaires.

La mairie de Saint-Malo nous a sollicité pour intervenir chaque jour dans deux écoles pour une activité de 45 minutes. Afin de répondre favorablement à cette demande, nous avons constitué un ensemble de ressources pour chaque niveau qui aborde des thématiques variées autour de l'archéologie et du patrimoine maritime. En raison d'une baisse d'effectif au sein de l'ADRAMAR et afin de pouvoir mener les autres projets de l'association, nous avons réduit notre participation au TAP à un animateur par jour au second semestre 2016.

Pour cette année 2016, ce sont 3180 enfants issus de différentes écoles de Saint-Malo qui ont participé à nos ateliers périscolaires.

### *3.2.3. Les ateliers et les animations proposées*

L'ADRAMAR propose des visites guidées de son navire de recherche spécialisé en archéologie maritime, l'*Hermine Bretagne*, et des ateliers d'immersion dans l'univers de la guerre de course à travers le site archéologique des épaves de la Natière mais également à travers les vestiges antiques et modernes locaux :

- ***Silence ça fouille*** : L'atelier propose de découvrir les principes et méthodes de la fouille sous-marine autour d'un carré de fouille reconstitué.
- ***20.000 pots sous les mers*** : L'atelier du céramologue à travers l'étude, l'inventaire, le remontage de céramiques issues de différentes époques.
- ***Enquête au pays des naufrages*** : L'atelier invite à l'observation de cartes anciennes et à la lecture de documents d'archives relatant des naufrages.
- ***Le Soleil a rendez-vous avec la Lune*** : Les instruments de navigation à travers le temps.
- ***A l'abordage, embarquez à bord de deux frégates corsaires du XVIIIe siècle*** : Autour d'un carré de fouille reconstitué et d'objets archéologiques issus des fouilles, l'enquête archéologique invite à restituer la vie à bord des frégates corsaires du XVIIIe siècle.
- ***L'anse de Solidor à Saint-Malo (35)*** : Découverte du port de l'antiquité à nos jours
- ***Plongez à la découverte de l'antiquité*** : L'atelier propose un focus sur les sites archéologiques maritimes antiques permettant de comprendre l'apport de l'archéologie à la connaissance de la période Antique. Le patrimoine régional bénéficie d'un éclairage particulier qui permet, à partir des exemples locaux, d'inscrire la Bretagne dans les échanges commerciaux de l'Antiquité.
- ***Le voyage des sens, la route vers la Chine (nouveau 2017)*** : Basé sur la thématique du commerce maritime et relié aux découvertes faites en archéologie sous-marine, cet atelier propose une exploration des voies commerciales à travers le monde des Grandes Découvertes à la fin du XVIIIe siècle.

### **3.3. Le programme 2016 en quelques chiffres**

L'année 2016 s'inscrit dans la dynamique de l'an passé. La diversification de nos actions a permis, cette année encore, de toucher un large public et de compter plus de 4000 participants à nos ateliers ArchéoMer. En terme de fréquentation, la synthèse chiffrée pour l'année 2016 montre un effectif en légère baisse qui s'explique par le fait que nous ne pouvions mettre qu'un seul animateur pour les Temps d'Activités Périscolaires (TAP) pour le second semestre au lieu de deux sur l'ensemble de l'année 2015.

Au total, ce sont 4219 enfants qui ont été touchés par le programme et qui ont participé à nos ateliers. Le tableau ci-après présente un aperçu global de l'activité d'ArchéoMer® 2016, les chiffres de 2013, 2014 et 2015 sont rappelés pour en mesurer les principales évolutions.

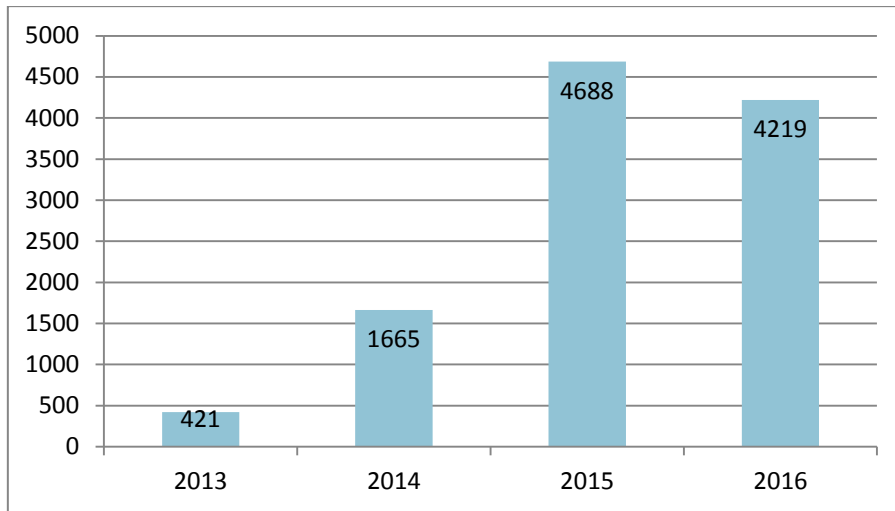


Figure 15 : Nombre de participants au programme ArcheoMer depuis 2013

## 4. Valorisation du patrimoine littoral

### 4.1. Liste des communications 2015-2016

Comme chaque année, nous répondons autant que possible aux invitations de nos collègues et partenaires scientifiques afin de faire part de l'avancement de nos travaux et des résultats obtenus auprès du public et de la communauté scientifique.

- GUYON D., *Le data.shom, sa contribution à la recherche archéologique et à la valorisation du patrimoine*, SHOM, Brest (1<sup>er</sup> décembre 2016)
- GUYON D., *Fouiller et après ? Le rôle du chargé d'études*, Université de Rennes 2 (20 novembre 2015)
- HOYAU-BERRY A., *Métier, archéologue sous-marin professionnel*, Université de Rennes 2 (19 novembre 2016)
- HOYAU-BERRY A., *Présentation de l'Adramar et de l'archéologie sous-marine*, Rotary Club, Saint-Malo (17 novembre 2016)
- HOYAU-BERRY A., *Le site archéologique sous-marin reconstitué de Bizeux (35)*, Culture dans les quartiers, Saint-Malo (7 octobre 2016)
- HOYAU-BERRY A., *Présentation de l'Adramar et de l'archéologie sous-marine*, Propellers Club (2 juin 2016)
- HOYAU-BERRY A., *Métier, archéologue sous-marin professionnel*, Université de Rennes 2 (20 novembre 2015)
- SAUVAGE C., GUYON D., *Epaves du D-Day : vers un inventaire exhaustif*, Paris (28 novembre 2015)

### 4.2. Liste des publications scientifiques

- GUYON D., "Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique", *Bilan Scientifique du DRASSM-MCC 2012*, 2016
- GUYON D., HOYAU-BERRY A., "Mission de prospection géophysique à Locmariaquer sur gisements d'époque antique", *Bilan Scientifique du DRASSM-MCC 2012*, 2016
- DAIRE M.-Y., MARTIN C., OLMOS P., LANGOUET L., MOTTE E., LE RU L., "Les apports de l'archéologie subaquatique au projet européen "Arc'Manche", dans *Les nouveaux enjeux de l'archéologie sous-marine, Revue d'Histoire Maritime*, n° 21, 2015, p. 21-44

- HOYAU-BERRY A., "Etude archéologique sous-marine des épaves de la première guerre mondiale en Manche et Atlantique", dans *Bulletin et Mémoires*, t. CXIX/1, éd. Société Archéologique et Historique d'Ille-et-Vilaine
- LE RU L., "L'archéologie sous-marine en Bretagne", Actes du colloques de Lorient, *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, tome XCIII, 2015, p. 371-396

### **4.3. Sentier littoral<sup>16</sup>**

Dans le souhait de développer les capacités de valorisation du programme Atlas archéologique des biens culturels maritimes de l'arc atlantique, l'idée de proposer un enrichissement des sentiers littoraux semblait naturelle au vue des données collectées, traitées et valorisées au sein de l'*Atlas Ponant* ([www.atlasponant.fr](http://www.atlasponant.fr)).

La mise en lumière d'un riche patrimoine archéologique sous-marin depuis les données de l'*Atlas Ponant* permet à travers cette thématique littorale d'optimiser le potentiel de l'Atlas, et a pour objectif de faire vivre ce patrimoine maritime remarquable auprès du plus grand nombre.

Dans cette perspective, les objectifs de déploiement et de valorisation de cette thématique se sont articulés afin de proposer un phasage du projet sous la tutelle de Laetitia Le Ru en charge de cette thématique de valorisation en partenariat avec la région Bretagne, les conseils départementaux du Morbihan et d'Ille-et-Vilaine, et le CRT.

Dans les esprits dès 2012, les pistes de réflexion se sont renforcées en 2013 pour entamer en 2014 une mise en lumière des interactions possibles entre des propositions existantes et la mise en valeur du patrimoine archéologique sous-marin recensés et valorisé au sein de l'*Atlas Ponant*.

Il a donc été procédé dans un premier temps au croisement des données archéologiques et patrimoniales issues de l'Atlas avec les circuits et itinéraires de randonnées proposées sur les côtes morbihannaise et brétilienne produits par les départements, les communautés de communes, les agglomération, les municipalités et les offices de tourisme.

Il a ainsi été réalisé en 2014, un corpus mettant en lumière la complémentarité des circuits de randonnées et de balades existant avec le patrimoine archéologique sous-marin inventoriés sur les côtes du département du Morbihan. En 2015, sur le même principe, ce corpus s'est enrichi du potentiel présent sur les côtes du département d'Ille-et-Vilaine.

Ces corpus ont ainsi permis de mettre en avant le potentiel d'enrichissement de ces itinéraires par un accès au patrimoine archéologique sous-marin pour ces deux traits de côte sur plus de 40 sites remarquables.

---

<sup>16</sup> Laetitia Le Ru. Cf. Annexe 7.

Au-delà du fait de mettre en lumière ce potentiel d'enrichissement, l'objectif est d'inscrire le patrimoine archéologique sous-marin comme une ressource de développement des territoires et comme un soutien aux économies locales. L'objectif est également de participer à sa connaissance, à son appropriation par le public afin d'encourager la prise de conscience de sa nécessaire préservation.

Parallèlement à ces actions, la promotion du projet est effectuée auprès de partenaires potentiels afin de mener à un France Manche Angleterre et trouver des financeurs potentiels pour porter acte de candidature à un Interreg 5.

L'étape suivante, sera alors la mise en œuvre de nouveaux outils innovants permettant l'accès au patrimoine archéologique sous-marin depuis les sites sélectionnés sous réserve de partenariats et de financement favorables à l'aboutissement de ce projet d'enrichissement des sentiers littoraux et de valorisation du patrimoine archéologique sous-marin.

#### **4.4. Le site archéologique sous-marin reconstitué de Bizeux à Saint-Malo (35)<sup>17</sup>**

Le projet de "Site archéologique sous-marin reconstitué de Bizeux" s'inscrit dans un appel à projet de la Région Bretagne intitulé "Héritages littoraux" qui a pour objet la valorisation du patrimoine maritime et littoral afin de contribuer au développement touristique et économique innovant de la Bretagne.

C'est dans ce cadre que l'ADRAMAR, en partenariat avec le DRASSM (Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines), la Région Bretagne, le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine, la ville de Saint-Malo et l'association Saint-Malo Plongée Emeraude (SMPE), a procédé à la réimmersion de réels vestiges archéologiques (canons, ancre, pierres de lest, etc.).

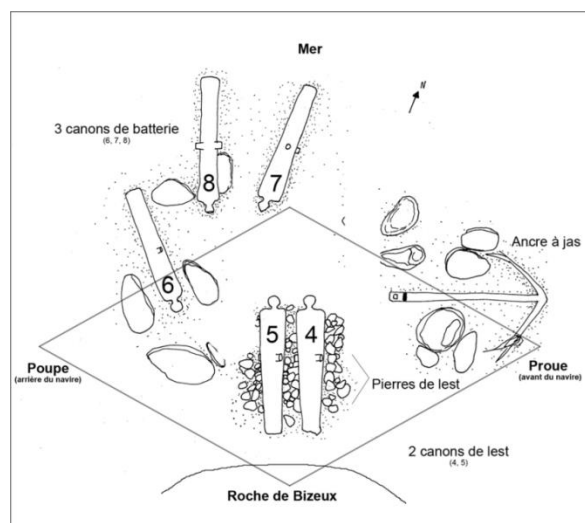


Figure 16 : Restitution schématique du site archéologique de Bizeux (auteur : A. Hoyau Berry / Adramar)

<sup>17</sup> Anne Hoyau-Berry. Cf. Annexe 8.

Cette réimmersion a pour objectif de reconstituer le paysage sous-marin d'un naufrage aussi réaliste que possible en adéquation avec les attentes du public en quête de visite de sites archéologiques immergés.

L'épave reconstituée repose au pied de la face nord de la roche de Bizeux, à quelques mètres de la surface à marée basse de manière à la rendre visible et accessible, depuis la surface, aux randonneurs palmés comme aux plongeurs débutants. Elle évoque les combats corsaires du XVIIIe siècle pour lesquels des navires de commerce étaient armés et défendaient les intérêts du roi de France contre ses ennemis. Elle se compose de cinq canons, dont deux sont disposés en lest et trois en batterie défensive, d'une ancre et de pierres de lest.

La proximité de l'usine marée motrice du barrage de la Rance dans cette zone propice à la plongée impose cependant que les visiteurs du site soient encadrés par les professionnels des clubs de plongée. Il est nécessaire pour s'inscrire aux randonnées palmées et aux plongées de contacter le Comité Bretagne Pays de Loire d'Etudes et Sports sous-marins (CIPBL) qui fournit la liste des clubs usagers ou directement le club SMPE.

Notre partenaire SMPE propose un accès à la pratique de la plongée sous-marine, seul moyen pour l'archéologue maritime d'approcher son sujet d'étude. L'initiation vise à se familiariser avec le fondamental de la respiration subaquatique, pré-requis à la découverte du milieu subaquatique. L'activité plongée est utilisée comme moyen de découverte du patrimoine archéologique maritime local. Une séance d'initiation de plongée en mer sur le site archéologique reconstitué de Bizeux en baie de Solidor offre un accès au patrimoine archéologique sous-marin par l'observation *in situ* d'un paysage de naufrage d'un navire du XVIIIe siècle.

Depuis son inauguration en juin 2016, le succès et la fréquentation du site archéologique reconstitué ne cessent de croître. Devant cet engouement, un second site archéologique reconstitué devrait voir le jour en 2017 près des côtes du Morbihan (56).



Figure 17 : Photographie présentant les canons restitués en lest sur le site de Bizeux © Adramar / N. Job 2016





## CONCLUSION

A travers ses mandats, l'ADRAMAR œuvre à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine subaquatique. Pour ce faire, elle mène depuis près de 25 ans des projets qui reposent sur des opérations de fouilles, des programmes d'études et d'inventaire, des actions de médiation jeunesse et de formation afin de sensibiliser le public et les populations à la sauvegarde de ce patrimoine commun.

Sous la tutelle scientifique du DRASSM et soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, nous nous efforçons de répondre autant que possible aux préconisations nationales émises par le Conseil Nationale de la Recherche Archéologique et les directives internationales à travers notre accréditation en qualité d'ONG membre du Conseil consultatif scientifique et technique dans le cadre de la Convention de 2001.

Les recherches archéologiques menées et les études documentaires réalisées ont pour vocation à être partagées avec la communauté scientifique, le grand public et les scolaires. Les expositions, les conférences, les publications de vulgarisation ou encore notre participation à des actions de médiation patrimoniale et/ou scientifique sont autant de moyens de prolonger le dialogue avec le public et de pérenniser les découvertes afin que le patrimoine archéologique demeure un bien commun. Enfin, à travers la dispense d'enseignements universitaires et la publication d'articles et d'ouvrages, nous contribuons à la diffusion des résultats des investigations et à faire progresser la discipline.

Ses projets contribuent à la valorisation culturelle, identitaire, économique, touristique et innovante autour des héritages culturels maritimes et littoraux. Ils participent ainsi à sa connaissance, sa transmission, sa valorisation et contribue à l'expression du développement de la Bretagne en particulier et de l'Arc atlantique plus largement.

Il est donc indispensable de poursuivre la démarche d'étude, d'inventaire, de médiation et de valorisation afin de contribuer activement à l'application des bonnes pratiques, à la connaissance et à la valorisation du patrimoine culturel maritime au Ponant. Encouragée par la Région Bretagne, qui a pour ambition de faire du patrimoine maritime et littoral un levier de développement pour la Bretagne, l'ADRAMAR souhaite, de par ses compétences et son expérience, maintenir son statut de centre d'études et de valorisation, d'information et de formation en archéologie maritime en partenariat avec les acteurs régionaux et départementaux du patrimoine, et le DRASSM, sa tutelle scientifique.

L'attention portée par le Conseil consultatif scientifique et technique (STAB) quant à notre demande de renouvellement de notre accréditation, soumise à l'autorité de la Conférence des États parties, serait des plus bénéfiques afin de poursuivre notre mission selon les préconisations émises par la Convention de 2001.

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 2 : Les locaux de l'ADRAMAR © DG.....	4
Figure 3 : L'Atlas Ponant (www.atlasponant.fr) .....	10
Figure 4 : Tableau de fréquentation de la base <i>Atlas Ponant</i> depuis 2011 .....	11
Figure 5: Localisation des aménagements portuaires de l'Armorique antique d'après L. Langouët 2002 (DAO : D. Guyon / Adramar).....	12
Figure 6 : Répartition des BCM du cap de la Hague par catégories .....	14
Figure 7 : Répartition des BCM du cap de la Hague par nationalité .....	14
Figure 8 : Répartition des BCM du cap de la Hague par type.....	15
Figure 9 : Carte des BCM en lien avec les opérations du Débarquement (auteur : Y. Gaonac'h / ADRAMAR).....	16
Figure 10 : Répartition des BCM des plages du débarquement par catégorie .....	17
Figure 11 : Répartition typologique des BCM inventoriés .....	17
Figure 12 : Répartition des épaves de la côte d'Opale par nationalité .....	19
Figure 13: Répartition des épaves de la côte d'Opale par catégorie .....	19
Figure 14: Répartition typologique des épaves de la côte d'Opale .....	20
Figure 15 : Nos stagiaires, promotion 2015 .....	21
Figure 16 : Nombre de participants au programme ArcheoMer depuis 2013.....	26
Figure 17 : Restitution schématique du site archéologique de Bizeux (auteur : A. Hoyau Berry / Adramar) .....	29
Figure 18 : Photographie présentant les canons restitués en lest sur le site de Bizeux © Adramar / N. Job 2016 .....	30

## **ANNEXES**

- 1. *Rapport post-fouille Natière, 2014***
- 2. *Rapport post-fouille Natière, 2015***
- 3. *Rapport Atlas des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique, 2015***
- 4. *Rapport Atlas des biens culturels maritimes de l'Arc atlantique, 2016***
- 5. *Rapport ArchéoMer, 2015***
- 6. *Rapport ArchéoMer, 2016***
- 7. *Rapport Sentier littoral, 2015***
- 8. *Plaquette de présentation du Site archéologique sous-marin reconstitué de Bizeux, 2016***

## ADRAMAR

Chaussée des Corsaires – 35400 Saint-Malo

Tél. 02.99.40.85.66

[contact@adramar.fr](mailto:contact@adramar.fr)

[www.adramar.fr](http://www.adramar.fr)

[www.atlasponant.fr](http://www.atlasponant.fr)

[www.a2s-geoportal.eu](http://www.a2s-geoportal.eu)

